

un million d'économies, tous les autres pays où sévissait la crise ont eu d'énormes déficits. Aux Etats-Unis, ce déficit se chiffrait dans la centaine de millions.

L'EXCEDENT DE 1910-1911, \$30,000,000, BAT TOUS LES RECORDS.

L'EMPLOI DES SURPLUS.

Mais, nous dira-t-on, comment se fait-il que le chiffre brut de la dette augmente, puisque le gouvernement a, chaque année, des excédents de recettes sur les dépenses nécessaires de l'administration?

La raison en saute aux yeux. Croit-on que c'est en se croisant les bras que le gouvernement a pu tripler son revenu, tripler le commerce extérieur du Canada, doubler sa production industrielle, se couvrir de réseaux de chemins de fer et de canaux qui lui permettent aujourd'hui de faire face à la concurrence des voies de transport américaines et même de leur enlever de leur propre trafic?

Croit-on que c'est sans rien dépenser que le gouvernement a pu transformer le Canada, en quinze ans, en une nation qui étonne le monde entier par ses développements et ses progrès?

Et, d'un autre côté, il y a dans notre situation financière un élément qui ne paraît pas à la surface et qui n'a pas dans notre bilan sa place légitime, parce qu'il n'est pas encore arrivé à maturité.

Si nous avons augmenté notre dette d'environ \$70,000,000 depuis 1897, nous avons, d'un autre côté, construit une grande partie des 1,800 milles du chemin de fer du Transcontinental National, qui sont notre propriété et qui, s'ils ne figurent pas encore à notre actif parce qu'ils ne sont pas encore en état de produire un revenu, n'en constituent pas moins une augmentation matérielle de notre richesse publique.

Qu'on n'oublie pas que le Transcontinental, qui, jusqu'ici, ne figure qu'à notre passif, nous donnera, d'ici à une dizaine d'années, un revenu annuel de cinq à six millions de piastres; que, lorsque ce temps sera arrivé, cette propriété figurera légitimement à notre actif et, dans notre bilan annuel, dans la balance à tirer entre notre actif et notre passif, diminuera notre dette nette de près de moitié!

Nous travaillons en ce moment pour ceux d'entre nous qui vivront dans dix ans — ce n'est pas loin, — et non seulement nous ne sommes pas coupables d'extravagance, mais nous agissons en